



THE POPULAR NEWSPAPER OF MADAWASKA DISTRICT

THE MADAWASKA WEEKLY NEWS

No. 146

EDMUNDSTON, N. B. SEPTEMBER, 14th, 1933.

If you are one of our subscribers give us your news; we will publish it without any charge.

SUBSCRIPTION 1 year, payable in advance \$2.00
Advertising: Classified ads, 5c per line per week...

COUNTERFEIT MONEY IN CIRCULATION

A recent letter from the secretary of the Retail Merchants' Association of Edmundston advises us that a counterfeit Royal Bank ten dollar bill, number 183229 is actually in circulation...

THE THREAT OF GERMANY

Premier Deladier assures the world that France is prepared for war if Germany should assume the aggressive. A chain of fortifications, including steel, concrete, trenches and dug-outs, costing a hundred million dollars, is completed...

PERSONALS

Mr and Mrs O. E. Horton and family returned last week, after a pleasant vacation spent at Baker Lake. Archie Fraser of Plaster Rock was a week-end guest of his sister, Mrs Ann Kennedy...

PERSONALS

Mr and Mrs O. E. Horton and family returned last week, after a pleasant vacation spent at Baker Lake. Archie Fraser of Plaster Rock was a week-end guest of his sister, Mrs Ann Kennedy...

INSURANCE

B. M. BERRY All Kinds of Insurance Telephone 168 Edmundston, N. B.

INSURANCE

Semi-Annual Convention to be held in Chatham, and has been invited to reply to the Address of Welcome...

THE CANADIAN STORES LTD. SPECIAL! McLaren's PEANUT BUTTER 10c. SPECIAL! Eatonia MARMALADE 29c. SPECIAL! CHIPSO 19c. SPECIAL! De Luxe JELLY POWDERS, all flavors 2 for 9c. Good Values — Belles Valeurs. SOUPES Aylmer, la boîte 09¢. THE Eaton à la pesée, lb 32¢. Meats — Viandes. SAUCISSE fraîche, lb 15¢. FRANKFURTS, lb 19c. MESS PORK, lb 15c. BACON tranché — sliced; lb 16c. COTTAGE Rolls, petits — small size, lb 19¢. Légumes — Vegetables. Patates Sucrées, lb 10¢. Sweet Potatoes, lb 10¢. BLE D'INDE sur épis, douz. Golden Bantam Corn, doz 15¢. Oignons can. No. 1 - 7 lbs 25¢. Canadian ONIONS, 7 lbs 25¢. TOMATES rouges, le panier 65¢. Ripe TOMATOES, basket. EATON'S HOUSEHOLD TEA — THE lb. 35c. Pears — Paires, douz ... 47c. COCOANUTS, each — chacune 6c. Pommes — Apples, 10 lbs 25c. Raisins — Blue GRAPES 57¢ per basket — le panier. Prunes bleues et jaunes, pan. Blue and Yellow Plums 1 qt 75¢. EMPIRE BRAND CAFE COFFEE 38c.



EXPOSITION des Nouvelles Modes d'Automne CHEZ I. KASNER Vendredi 15 septembre. APRES DES MOIS de préparation soignée, il nous fait plaisir de vous annoncer que notre première collection des Modes d'automne est actuellement prête pour votre inspection... Vous constaterez que les prix s'accordent avec vos revenus amoindris par la crise. Même les articles à meilleur marché, ont un cachet de distinction qui vous attirera. Voyez les Nouvelles Nuances qui seront Portées cet Automne. I. KASNER 'THE HOME OF QUALITY CLOTHES' Rappelez-vous que nous donnons toujours les Coupons d'Epargne, avec chaque achat fait au comptant — lesquels vous permettent de réaliser une économie.

MADAWASKA, Me

A large group of Assumptionists from this town attended the Regional Convention of the Society of the Assumption for the State of Maine and New Hampshire. The opening program was held in the Parish Hall, where Rev. Bishop McCarthy addressed the meeting...

BRITISH SHIPBUILDING MAKES NOTED GAIN

Montreal, Que., Sept. — Great Britain and Ireland and the British dominions own nearly one-third of the total merchant shipping of the world...

"DIET" FOG HORN STILL UNDER TEST

Saint John, N. B., Sept. — Saint John's "diet" or two-tone fog horn which was recently installed on Partridge Island as an experiment is evidently not working out in respect of the second note which has been identified as an echelon wheeze...

WORLD-WIDE RECOVERY

Montreal, Que., Sept. — From other parts of the world come advices of increased business activity and renewal of confidence, states the Industrial Department of the Canadian National Railways...

MARKET FOR CANADIAN TOBACCO IN NORWAY

Montreal, Que., Sept. — Less than twenty per cent of the tobacco stock used during recent years in Norway has gone into cigarette making, the greater part being consumed in smoking and chewing tobaccos and snuff...

HERE TO SERVE YOU! G. T. KENNEDY General Insurance 89, Church St. — EDMUNDSTON, N. B. Representing the leading Life, Fire and Casualty Companies. JUST INSURANCE — NO OTHER "SIDE-LINES" OR INTERESTS.

Novelty in Jewellery We Have It Bracelets, Pendants, Earrings, Rings, Compacts, a splendid assortment of China and Glass Ware. A. J. Aubé JEWELER & OPTICIAN Church St. — Edmundston

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorst

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

Faits d'Actualité

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE ET NOS JEUNES GENS

Le département d'Agriculture de Fredericton annonce que les cours abrégés à l'Ecole d'Agriculture provinciale, à Fredericton, commenceront le 2 novembre prochain.

Depuis trois ans, la population acadienne de cette province a fourni plus de cinquante pour cent des élèves, malgré que les cours se soient donnés en anglais. Depuis deux ans, malgré que le ministre avait promis que les cours seraient donnés en français à nos élèves, on n'a que consenti à ce que nos agronomes traduisent aux élèves de langue française, les cours que les agronomes anglais donnaient.

Ce rôle de traducteur n'était pas très flatteur pour nos agronomes; ce système est d'après, une perte de temps pour les élèves en général, puisqu'il engendre une répétition constante.

Pourquoi ne pas donner des cours en français aux élèves acadiens, et des cours en anglais aux élèves de langue anglaise? Les deux groupes en profiteraient certainement plus.

Dans le passé, le conseil municipal du comté de Madawaska, a contribué généralement à l'éducation agricole d'un certain nombre d'élèves. Nous apprenons que les conseillers ne sont plus disposés à continuer cette pratique, si le département d'Agriculture n'accorde pas à nos élèves, des cours agricoles dans leur langue maternelle.

Voilà qui est bien. Depuis trois ans, le ministre et ses subalternes nous font des promesses sans les remplir; récemment encore, n'a-t-on pas promis à nos agronomes que les cours seraient, cet automne, en français. Néanmoins rien n'indique encore que cette promesse vaudra plus que les autres. La nouvelle, provenant du département, mentionne bien qu'il y aura cinq agronomes français sur le personnel de l'école, mais n'annonce aucunement que les élèves acadiens auront des cours en français. Ces agronomes feront peut-être comme au cours des années dernières: ils traduiront en français, sans préparation préalable, les cours des agronomes anglais.

Ce rôle de subalterne, pourquoi l'imposer à nos agronomes, pourquoi l'imposer aux élèves acadiens? C'est le temps d'y voir, et nous comptons sur notre notre présent dans le cabinet provincial, sur nos députés pour bien représenter au ministre d'Agriculture et à ses officiers que, s'ils sont sincères dans leur travail s'ils désirent sérieusement l'avancement de l'agriculture dans cette province, s'ils considèrent que l'attachement au sol, le retour à la terre, sont le principal remède à la crise actuelle, c'est le temps de tenir compte de la population acadienne.

LE COMMERCE LOCAL

Nous avons, à plusieurs reprises, et sous diverses formes, fait valoir l'importance d'encourager le commerce local, non pas au point de vue du marchand mais pour le bien général de la population locale.

La crise actuelle du chômage a bien enseigné que le marchand local est celui à qui on se recommande, lorsqu'on a besoin de crédit, le travail venant à manquer.

Quelle est la maison, vendant sur catalogue, qui a offert du crédit à ses généreux clients, depuis le commencement de la crise?

Pourtant le marchand local vous dira que, depuis quelques années, il s'est fait un devoir d'aider à des familles en détresse; il a poussé la complaisance jusqu'à aller porter sa marchandise dans la cuisine de clients qui le paieront... Dieu sait quand.

On se plaint beaucoup, aujourd'hui, que les taxes sont élevées. S'arrête-t-on à penser que l'un des moyens à notre disposition pour réduire nos taxes, c'est d'acheter chez-nous des produits de chez-nous?

Lorsqu'on envoie son argent à l'étranger, on contribue à réduire les taxes dans d'autres villes et à augmenter les siennes. On enrichit l'étranger pour appauvrir son concitoyen; chaque dollar dépensé localement revient sous forme ou sous une autre; il revient aussi en dividende, en diminuant les taxes de chacun des contribuables.

Un journal de Saint-Jean disait récemment: "One of the reasons why our local and provincial taxes are as high as they are, is due to our own thoughtless action. Every dollar you spend within the province, pays you a dividend in lessening the taxes you have to pay."

Cette réflexion s'applique également dans nos villes et villages. Nous ne considérons pas suffisamment l'importance de l'acte que nous posons lorsque nous envoyons notre argent à l'étranger plus souvent pour satisfaire une manie que pour réaliser une économie.

Gaspard BOUCHER

LE PROCHAIN CONGRES

DE LA LIGUE CATHOLIQUE FEMININE

Chères lectrices, il nous fait plaisir de vous offrir en premier le programme d'études, au complet, des prochaines assises d'Action Catholique qui se tiendront à Québec, en octobre, sous les auspices conjoints du Conseil Central permanent de l'Action Sociale Catholique et du Conseil Central de la Ligue Catholique fé-

S. N. TRI-COQUE

VARIETES PEIRESO

Tout le monde a entendu parler de Pic de la Mirandole. On sait que ce savant italien, qui vivait dans la deuxième partie du XVIe siècle, et qui mourut fort jeune — à 31 ans — se faisait fort de tenir tête à qui que ce fut sur toutes les branches de connaissances humaines. Ce personnage, aussi étonnant que peu médiocre, est devenu le type de l'« omniscient ». Bien des gens ne se doutent pas que Pic a un émule, qui le suit d'environ un siècle. Nicolas Fabri de Peiresc né en Provence, n'est guère connu que comme un numismate distingué qui, le premier, écrivit l'histoire par l'aspect des médailles. En réalité, ce docteur en droit, humaniste de premier ordre, possédait à fond outre le latin et le grec, l'hébreu, l'arabe; c'était un musicien de talent, un bibliophile éminent; botaniste, géologue, zoologiste, anatomiste, il fut avant tout un des plus grands astronomes de la France. C'est lui qui découvrit le qu-

Georges Nestler Tri-coche

minine du Canada.

La première journée, c'est-à-dire celle du mercredi 18 octobre, sera consacrée à l'étude de LA FORMATION DES COMITÉS PAROISSIAUX :

- (a) Pourquoi faut-il un Comité paroissial? (b) En quoi consiste-t-il? (c) Comment former un Comité paroissial? (d) De quoi doit-il s'occuper?

Ces études seront complétées par deux conférences sur :

- L'ACTION CATHOLIQUE CHEZ LES HOMMES. L'ACTION CATHOLIQUE CHEZ LES FEMMES.

Judi, le 19, les congressistes-ligueuses étudieront LA CHARITE DANS L'ACTION CATHOLIQUE.

Des causeries pratiques présenteront la Charité sous les aspects suivants :

- (a) LA CHARITE, AME DE L'ACTION CATHOLIQUE. — Le sens de cette nouvelle croisade de l'A. C. — Comment la mener à bonne fin. — Divers moyens. — Le moyen primordial: La Charité envers Dieu et le prochain.

- (b) LA CHARITE, LIEN D'UNITE, DANS LA FAMILLE par la mère, gardienne du foyer et servante du Christ.

- (c) LA CHARITE, LIEN D'UNITE DANS LA PAROISSE ET LE DIOCESE par

- 1.—Le respect, l'esprit de soumission, de dévouement des paroissiens à l'autorité paroissiale. 2.—L'union des oeuvres paroissiales et diocésaines.

- (d) LA CHARITE, LIEN D'UNITE DANS L'UNIVERS CATHOLIQUE, grâce au concours de tous les apôtres d'Action Catholique.

- (e) LA CHARITE SOURCE DE PAIX, DE JOIE ET DE FORCE.

En dernière séance, on reviendra sur les enseignements de la veille dans le but de mieux répondre aux ordonnances de Son Eminence le Cardinal Villeneuve au sujet de la formation des comités paroissiaux d'A. C. féminine.

Va sans dire que des applications pratiques seront faites, au cours de toutes ces études, pour le succès des grandes campagnes d'assainissement moral de la Ligue.

On compte réunir, à cette occasion, la plupart des collaborateurs et collaboratrices des comités diocésains et paroissiaux. Il serait à souhaiter que les délégations fussent imposantes, tant par le nombre que par la qualité. Celle du diocèse de Québec surtout, que l'étude de la formation des Comités Paroissiaux d'Action Catholique doit intéresser particulièrement, celle-là devrait être nombreuse. Le Secrétaire central de la Ligue ne peut envoyer une invitation à chaque ligueuse du diocèse mais toutes sont cordialement invitées. Sont invitées également toutes les femmes, membres des congrégations paroissiales ou des oeuvres sociales.

Il est grandement nécessaire d'approfondir les directives de l'Eglise sur l'Action Catholique. Récemment, la Ligue a demandé à ses membres de commencer, sans retard, cette étude préparatoire aux assises d'octobre. Pourquoi toutes les femmes, qui s'occupent d'oeuvres, n'en feraient-elles pas autant? Pourquoi, dans chaque cercle d'étude, ne consacrerait-on pas quelques séances à commenter les "Instructions" de Son Eminence sur la formation des Comités Paroissiaux (Bulletin de la Ligue Catholique féminine, juin 1933), de même que l'abondante compilation des Documents Pontificaux (1922-1932) sur l'Action Catholique (Editions de la "Documentation Catholique". En vente au Secrétariat des Oeuvres, 105, Ste-Anne, \$1.00 l'exemplaire).

Les femmes d'oeuvres, pour lesquelles l'étude des écrits pontificaux et épiscopaux sera devenue une habitude et même une nécessité pratique, se défendront beaucoup mieux contre les vulgaires préjugés et les oppositions manifestées de certains milieux où planent trop souvent les plus mesquines ambitions personnelles, la peur du "qu'en dira-ton", voire les plus surprenantes jalousies.

Plus que jamais, mes amies, cherchons à connaître la pensée de l'Eglise afin que notre participation à l'apostolat hiérarchique soit le fruit d'un catholicisme aussi éclairé que généreux.

Jeanne LALLATE.

LES FAITS SOUS LA LOUPE

Bennett est un homme... aux conférences!

C'est la manie des gagnants de la finance de tenir des conférences.

Bennett conserve ses habitudes... il aime les conférences.

La conférence mondiale, tout comme la conférence impériale, n'a encore eu aucun effet sur le prix du beurre.

Les industriels annoncent une hausse dans leurs produits.

Les marchands disent que les prix des vêtements ont à la hausse.

On croit que la crise est finie.

Les cultivateurs ne parlent pas encore de hausser les prix de leurs produits.

La politique tory n'est pas pour le peuple.

Comment, diable, vendre aux autres et de rien acheter?

Bennett est revenu de Londres. Manion part pour Genève.

Dupré a fait son petit voyage en Europe. Duranseau a visité les provinces Maritimes. Weir est allé à Regina.

C'est le au voyageur... aux frais du peuple.

Les journaux rapportent que Luis et Carola Perez, demeurant à Bogota, Colombie américaine, ont été heureux de rapporter au Sénat la naissance de sept fils jumeaux, tout en parfaite santé.

Voilà une manière originale de participer au mouvement de la NRA. Il faut augmenter le nombre des candidats en raison directe de la production.

Si le monde ne devenait habitué par des vieux garçons et des femmes, bien des industries s'effondreraient.

Le Canada a besoin d'une augmentation de population.

Il nous faut plus de "promesses de mariage" et moins de "companionship".

L'élevage des chiens... à domicile, n'est guère profitable à un pays.

PASSIM

CATHECHISME DU CHAUFFARD

On ne lira pas sans intérêt cette page du catéchisme des chauffards...

Qu'est-ce qu'un chauffard?

R.—Le chauffard est un chauffeur qui jouit de l'amour effréné de la vitesse le mépris complet du pédon.

Quel sont ses principaux devoirs du chauffard?

R.—Aller vite. Aller plus vite. Aller encore plus vite.

Comment le chauffard aborde-t-il les tournants?

R.—A toute allure.

Comment se comporte-t-il dans les montées?

R.—Comme un taureau enragé.

Qu'en fait-il dans les descentes?

R.—Comme un éclair.

En quelle circonstance le chauffard doit-il faire usage de son clackson?

R.—Le moins souvent possible et seulement lorsqu'un agent peut le voir d'autres personnes côtoient le bûche et se fatiguent aussi vite qu'un gosse de ténor.

Que doit faire le chauffard lorsqu'il écrase un animal domestique: poule, canard, porc, veau, etc.?

R.—S'il n'y a pas d'indiscrets aux environs, s'arrêter, hospitalier la bête à son bord et filer en quatrième. Dans le cas contraire appuyer simplement sur l'accélérateur.

Que doit faire le chauffard lorsqu'il écrase un piéton?

R.—Mettre immédiatement de l'avance à l'allumage, au risque d'écraser sur d'autres personnes, et lâcher le gaz pour empêcher de reconnaître son numéro.

Mais s'il est retrouvé ou s'il ne peut pas fuir?

R.—Il doit alors soutenir que le piéton s'est pas dérangé du milieu de la chaussée malgré les avertissements répétés du clackson et que par conséquent, sa mort peut être attribuée à un suicide.

Quelle est la dernière ressource du chauffard si, en dépit de sa défense énergique, le commissaire s'obstine à vouloir lui dresser procès-verbal?

R.—Donner les noms, prénoms, qualités et domicile de son meilleur ami.

FAUX BILLET DE BANQUE

Une lettre venant du secrétaire de l'Association des marchands détaillants d'Edmundston, nous informe qu'un faux billet de banque dix dollars déposé à la Banque Royale est parvenu à leur bureau par erreur et est en circulation. Le public est donc prié d'être sur ses gardes.

EN FEUILLETANT LES AUTRES JOURNAUX

LE COSTUME DE RUE EST EXIGÉ PAR LA POLICE

Québec, 22 août.—Une citoyenne des États-Unis qui dirigeait avec un groupe d'excursionnistes, a dû venir donner des explications au directeur de la police municipale, hier après-midi, parce que les jeunes filles sous sa direction se pavonnaient en costumes de plage dans les rues de la ville.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Ces virtuoses, en costume de plage, avaient osé s'aventurer dans la Côte de la Fabrique avec un tel accent, ce qui attira l'attention des policiers des quartiers-général de St-Hélène-Ville.

Telle est la nouvelle que nous lisons dans les journaux de Québec.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

EN FEUILLETANT LES AUTRES JOURNAUX

LE COSTUME DE RUE EST EXIGÉ PAR LA POLICE

Québec, 22 août.—Une citoyenne des États-Unis qui dirigeait avec un groupe d'excursionnistes, a dû venir donner des explications au directeur de la police municipale, hier après-midi, parce que les jeunes filles sous sa direction se pavonnaient en costumes de plage dans les rues de la ville.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

Le capitaine Trudel a fait remarquer à la matrone du groupe qu'elle ne peut pas faire une différence entre le costume de plage, et que personne n'en a le droit, pas même les touristes.

AOÛT

Pleine lune, le 5, Dernier quartier, le 12, Nouvelle lune, le 21, Premier quartier, le 28.

- 1) M. S. Pierre aux Liens
2) M. S. Alphonse M. de Lagour
3) M. S. Invention de S. Etienne,
4) M. S. Dominique, conf.
5) M. S. Notre-Dame des Neiges
6) D. J. X. Pentecôte
7) M. S. Gaëtan, conf.
8) M. S. Ouyette et comp.
9) M. S. Jean-Baptiste M. Yvaner
10) J. S. Laurent, diacre et martyr
11) M. S. Philomène, vierge et mar.
12) M. S. Claire, veuve.
13) D. J. X. Pentecôte
14) M. S. Eusèbe, prêtre, martyr.
15) M. S. Assomption de la B. V. M.
16) M. S. Joachim, père de la B. V. M.
17) J. S. Hyacinthe, conf.
18) M. S. Roch, conf.
19) M. S. S. Jean-Baptiste, conf.
20) D. J. X. Pentecôte, Sol de l'Asc.
21) M. S. Jeanne-Françoise de Chan.
22) M. S. Symphonie, martyr.
23) M. S. Philippe Bénéti, conf.
24) J. S. Barthélemy, apôtre.
25) M. S. Louis, roi de France, conf.
26) M. S. Zéphirin, pape et martyr.
27) D. J. X. Pentecôte
28) M. S. Augustin, év. conf. et doc.
29) M. S. Décollation de S. J.-Baptiste
30) M. S. Rose de Lima, vierge.
31) M. S. Raymond Nonnat, conf.

CETTE SENSATION DE DEPRESSION EST DUE POUR BEAUCOUP AU FOIE Stimulez la Bile de votre Foie - Sans Calomel.

Vous vous sentez "aliéné" simplement parce que votre foie ne fonctionne pas avec normalité. La digestion et le métabolisme sont entravés et tout votre organisme est intoxiqué.

COIN DE LA BONNE CUISINIÈRE

POUDING AUX FRUITS A BASE DE BISCUITS AU SODA FRAISSES

Pour faire un pouding aux fraises préparez une pâte comme pour les biscuits au soda. Faites cuire le gâteau, coupez-le en deux et mettez des fraises entre les tranches.

AUTRES GATEAUX CROUSTILLANTS AUX FRUITS

On fait de la même manière des pâtisseries croustillantes avec toutes sortes de baies, des pommes à l'étouffée, des framboises, etc., en un mot, avec toutes sortes de baies.

POUDING AUX POMMES

Les poudings aux pommes sont d'excellents plats. La pâte épaissie étendue sous le rouelle, on en recouvre le milieu de pommes hachées et on ramène les bords dessus, on bien on recouvre avec des bandes de pâte qui s'entrecroisent. Faites cuire à la vapeur ou dans un vase contenant un peu d'eau.

PATE AUX POMMES

Employez des pommes, un plat à pâtisserie profond et recouvrez avec un gâteau croustillant. Faites cuire, enlevez la croûte, servez, remettez la croûte en place et sursalez.

POUDING AUX FRUITS ET AU PAIN 1. - AUX POMMES

Ingrédients. - 1 chopine de mie de pain ou du pain séché humecté, 1 chopine de pommes séchées, 1-2 chopines de sucre, 2 cuillères à thé de cannelle et 4 cuillères à table de beurre ou de suif. Déposez les pommes sur le pain, couchez alternativement dans un plat à pouding commençant et finissant avec une couche de mie de pain. Assaisonnez chaque couche avec le sucre et les épices et mettez le beurre sur la couche supérieure. Couvrez et faites cuire à point.

LE MYSTERIEUX MONSIEUR DE L'AGLE Roman Canadien Inédit par Mme A. B. LACERTE

Tous droits réservés, 1928, par Edouard Garand, 1425-27, rue St-Eustache, Montréal, où l'on peut se procurer ce volume à 25 sous. Par la Poste: 30 sous.

Feuilleton No. 46

Claude, fit la jeune femme, pensant à l'heure qu'il était de se lever, songea: "Quelqu'un qui serait sur le fleuve, au milieu de cette tempête!"

Impossible, Magdalena! Personne n'oserait se risquer, loin du rivage, à cette saison, sous ces assésures.

— Mais, dit-elle, il y a eu un commencement de vent, un silence qui fut un instant sinistre; un silence qui fut rempli de menaces, et qui sembla effrayer Magdalena encore plus que la brulante chaleur de l'heure.

— C'est tout cela, dit-elle, qui me fait réfléchir. Claude et Mme d'Artois avaient jeté sur les yeux sur la jeune femme. Ils la regardèrent, elle vit au milieu de leurs cercles noirs ses yeux terriblement effrayés.

— C'est tout cela, dit-elle, qui me fait réfléchir. Claude et Mme d'Artois avaient jeté sur les yeux sur la jeune femme. Ils la regardèrent, elle vit au milieu de leurs cercles noirs ses yeux terriblement effrayés.

Aussi naturellement qu'il le put, Claude quitta sa table à écrire; il s'approcha de sa femme et l'enloura de ses bras, puis il se mit à lui parler de choses et autres. Mme d'Artois laissa tomber son tricot sur ses genoux et ses yeux se fixèrent sur Magdalena, car, elle aussi, était très-

L'entretien des Objets de Toilette

Une règle générale, tout d'abord: ne frottez jamais les brosses à montrer fine. Celles à cheveux, montées sur ivoire, se nettoient parfaitement à l'eau tiède. Si l'ivoire est jauni, un mélange d'eau oxygénée concentrée et d'éther (10 parties d'éther pour 100 d'eau oxygénée) lui rendra sa blancheur. Optez, bien entendu, loin de toute flamme et laissez tremper 20 minutes au moins. Les brosses à montures d'écaillage ou de bois fin, devront être nettoyées à sec. Les brosses à monture d'écaillage ou de bois fin, devront être nettoyées à sec. Les brosses à monture d'écaillage ou de bois fin, devront être nettoyées à sec.

Les nouvelles brosses, en forme de godaillons, recourbées de diverses formes, dans une monture qui n'a pas manqué de beauté, peuvent non seulement se laver, mais se stériliser.

Quant aux brosses en crin métallique, manées sur caoutchouc souple, elles seront dégraissées à l'eau tiède et à l'ammoniaque (toujours même proportion) et maintiendront ainsi leur blancheur.

Dépoussiérez et peignez. — Les peignes en corne, celluloïd, ébonite, baïette ou pégamoid seront lavés à l'eau de cristaux ou à l'eau chaude avec ammoniaque (une cuillère à bouche par pintes d'eau). Les peignes en écaïlle seront nettoyés à l'eau tiède et au savon avec toujours la même proportion d'ammoniaque. Si, après un long usage, un peigne ou des épingle à cheveux en écaïlle véritable se sont durcis, on soufflera de l'air bouillant sur la partie durcie, dès qu'ils sont ramollis, leur forme primitive et de les baigner d'eau froide.

On fait pour le nettoyage des peignes des brosses à poils courts très précieuses.

Vous n'avez pas que le celluloïd est très inflammable, ne vous couffez jamais avec un démodor en celluloïd près d'une flamme quelconque.

Vaporisateurs, peignes en caoutchouc, etc. — Tous les objets en caoutchouc qui peuvent se trouver dans un cabinet de toilette, se dessèchent et se cassent s'ils ne servent pas souvent. Pour éviter à cet inconvénient, le laver de temps en temps à l'eau tiède et les frotter de glycérine. Tous ceux, assez petits pour être tenus en boîtes, seront conservés dans du fer blanc.

Pour les longs tuyaux d'appareils à douche, intéressés aux extrêmes, le mieux est lorsqu'on ne doit pas s'en servir pendant un certain temps, d'enrouler dessous une bande de gaze élastique. Si l'on doit s'en servir de temps en temps, les rouler dans l'appareil lui-même, recouverts d'une serviette humide pliée en plusieurs doubles et qu'on remplacera.

LE COMMERCE DES OEUVES PAR LA VOIE DE L'AIR

L'expédition régulière des oeufs par aéroplane sur l'Orient à partir de Croydon, Angleterre. Dans une expédition à destination de Sumatra, Antilles hollandaises, il n'y a eu qu'un seul de cassé pendant tout le voyage, qui a duré onze jours. Il s'agissait également des oeufs fécondés sur les routes de l'Inde, de la colonie du Kenya en Afrique, et sur plusieurs pays africains au sud de l'Equateur. Comme les oeufs venant de l'intérieur de l'Inde, n'ont pas toujours été bien emballés, les oeufs de ce genre se sont montrés inféconds. En attendant, on prend des notes relativement à l'effet exercé sur les oeufs par la chaleur intérieure qui régnait sur certaines parties de la route impériale des airs.

AU FOYER

J'ai été un homme, ce qui signifie un futur... Coiffe.

Femme savante et savante femme

Bologne n'est pas seulement la ville aux rues bordées d'arcades sombres, aux tours inégalement perchées. "Asinella" et le "Giardinello" aux jours et vieux palais, ne dénotent pas seulement, par leur aspect au-dessus renommés, c'est surtout le siège de l'une des plus anciennes universités, celle où est posée la fameuse question: pas soulevée par la famille, de la culture intellectuelle et professionnelle intense de la femme.

Il y a des siècles que l'université de Bologne a admiré, par son professeur le plus haut enseignement, à philosophie, le droit, la médecine, la physique, etc., alors que la question du professeur d'aujourd'hui n'est pas soulevée dans l'université de Paris.

Dès le XVIe siècle, Novella d'Andréa, fille d'un célèbre avocat, eut pour professeur suppléant, "Christiano de Pisan" raconté dans la "Cité des Dames", que cette jeune fille, d'une admirable beauté, avait été instruite par son père qui lorsqu'il était employé, l'envoyait faire la leçon à sa place. Pour que la vue de ce joli visage ne troublât pas son auditoire, on plaçait devant la jeune fille un petit écran qui la défilait des regards.

En ce temps reculé, il y avait déjà à Bologne, l'équivalent de nos modernes dactylographes. Elles copiaient des livres pour l'université. En 1275, la jeune Antonia Gandolfini était célèbre pour la perfection de sa calligraphie. Une copie entière de la Bible se payait 80 livres et encore avait-on des lettres de chapitres enluminées!

Au XVIIIe siècle, Caterina Laura Bassi était professeur de philosophie. Sa soutenance de thèse fut grand bruit; toutes les célébrités de la ville y assistèrent, et le cardinal de Polignac, qui était alors à Bologne, voulut y rendre.

C'est à elle, Voltaire, connaissant sa célébrité, écrivait cette lettre, amusante uniquement par sa platitude:

Il ne viendra donc jamais, le beau jour dans lequel je pourrais lire Mme Bassi et Mme du Châsset et discuter entre elles sur la philosophie des trois tabernacles! Je contempne au moins, illustre Dame, votre méditation et je nourris près de la plume la douleur d'être si distingué de la personne. Je vous demande la permission de saluer, avec la plus grande déférence, votre digne et illustre époux. C'est Apollon qui, passant à Bologne, raconte qu'il alla voir et qu'il trouva "une jeune fille de dix-huit ans, ni jolie ni laide, à l'air simple et court, qui ne se faisait pas de lui-même, dans sa langue avec une égale facilité et qui répondait en latin à la harangue d'un professeur. Invité à discuter avec

bien la charmante Novella d'Andréa...

qui le savant Laura d'Assisi ou la mathématicienne Gaetana Agnesi, nommée professeur par le Pape Innocent, à l'instigation de lui-même, et à méditer le chapitre II de "l'imitation", qui semble tout spécialement écrit pour ceux qui ne s'occupent pas de travailler l'esprit:

"Tout homme désire naturellement savoir, mais que sert la science sans la crainte de Dieu? Un pauvre paysan qui sert Dieu veut sans doute beaucoup mieux qu'un philosophe superbe qui, négligeant les affaires de son salut, s'occupe à considérer les astres du ciel."

Malheureusement, la doctrine d'un millier de "l'imitation" n'est plus que de la mode: on lui reproche de diminuer les qualités combatives d'un homme. Or, sans la crainte de Dieu, l'humilité, que deviendront les femmes savantes? Si leur penchant fantasme de se croire aussi des "surhumains", que resteront-ils des charmes des dévouements, des devoirs de leur sexe?

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

De telles pensées ralentissent, à temps, les fumées de l'orgueil et elles expliquent comment les intellectuelles de Bologne ont pu garder, en même temps, leur esprit sans se dessécher leur cœur, professer et enseigner, et en même temps chérir les enfants de leur sexe.

Service d'Hygiène de l'Association Médicale Canadienne

Votre poids

Est-il important de temps en temps de vérifier son poids ou de temps en temps? Voilà une question que chacun de nous devrait se poser. Cette mesure a assurément son importance et la vérification de notre poids regardant chacun de nous, personne ne peut le faire à notre place.

L'expérience a démontré en effet, que, en général, les personnes qui se trouvent en-dessous ou en-dessus du poids moyen du poids normal des individus de leur taille et de leur âge ne sont pas en aussi bonne santé qu'elles devraient l'être; qu'elles se trouvent, par conséquent, plus aptes à contracter des maladies, et leur vie se terminera peut-être plus tôt que si elles étaient en parfaite santé.

Il y a toutefois dans le poids une variation individuelle. Les membres de certaines familles qui dépassent ou n'atteignent pas le poids normal ne doivent pas attribuer cet état de choses à l'hérédité mais plutôt aux habitudes alimentaires de ces familles. Les gens au-dessus du poids normal sont généralement de forts mangeurs et les enfants suivent l'exemple de leurs parents; le même fait se produit dans le cas contraire.

La hauteur de la taille subit l'influence de l'hérédité. Les parents à taille élevée ont ordinairement des enfants de haute taille. Il n'est pas étonnant que les personnes grasses; cet état ne dépend aucunement de l'hérédité mais bien plutôt de la façon de s'alimenter. En effet, quand on mange trop, on prend du poids. On peut conclure qu'une personne qui ne mange que ce qu'elle a besoin de nourriture que son organisme ne réclame.

De n'est pas un signe de santé que d'être trop gros et non plus d'être trop maigre. Après 40 ans, il est préférable de se tenir un peu en-dessous du poids normal; au point de vue de la santé, la taille soignée est, sûrement l'idéal, mais il ne faut pas pousser l'exercice jusqu'à l'émaciation.

Le meilleur poids pour une personne est celui dans lequel elle jouit d'une bonne santé, et l'on constatera le plus souvent que ce poids se rapproche de la norme établie qui consiste en six livres de poids.

Maintenant que nous savons qu'il y a une mesure utile, nous nous demanderons comment y parvenir. L'alimentation en est le premier élément de contrôle de notre poids. En effet, si nous voulons engraisser, mangeons de la viande, du beurre, du sucre, du lait et de céréales. Si au contraire nous désirons maigrir, réduisons dans nos menus la quantité de ces choses et augmentons plutôt des fruits et des légumes. Il ne faut pas oublier, dans n'importe quel cas, que l'exercice doit être bien ordonné et la mode sans quel notre santé en souffrira.

Pour questions au sujet de la santé générale, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Colborne, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

LA POLITIQUE A L'EGLE

Voici une liste de maigriesses et d'échecs politiques de nos engagements nous avons tous été témoins:

— E-n-trant, fait semblant de prendre de l'eau bénite, mais avoir peur de se mouiller les doigts.

— E-squisser vaguement et rapidement son signe de croix et non le former sur soi avec le respect que réclame ce signe auguste.

— E-sseoir, se tenir debout dans une attitude sourcilieuse.

— S-aligner du regard et du sourire une connaissance que l'on aperçoit dans l'œil.

— Lier un bout de conversation.

— Tourner la tête, examiner longuement tous les détails de l'architecture de l'église.

— Arriver en retard, partir avant la fin.

— Regarder sa montre et avoir des airs ennuyés.

— Examiner les ongles et le cuir.

— Occuper dans un banc plus de place qu'il ne convient.

— Prendre du pain blanc et empêcher les autres d'entrer.

— Ne pas suivre les mouvements prescrits et rester assis sans motif quand on devrait être à genoux ou debout.

— So précipiter à la Sainte Table avec une hâte exagérée.

— Voter le tour des autres au confessionnal.

— Ah! dit l'autre, je voulais vous avvertir de ce tour, je l'ai oublié.

— Ce n'était pas nécessaire dit le premier; en se levant, je l'ai trouvé tout seul.

— Que dit le pain, quand il est mangé?

R. - Il dit: Gère (digère).

SUPERPLUTE

Deux hommes marchent dans un train; l'un d'eux tombe dans un trou profond.

— Ah! dit l'autre, je voulais vous avvertir de ce trou, je l'ai oublié.

— Ce n'était pas nécessaire dit le premier; en se levant, je l'ai trouvé tout seul.

Service d'Hygiène de l'Association Médicale Canadienne

Votre poids

Est-il important de temps en temps de vérifier son poids ou de temps en temps? Voilà une question que chacun de nous devrait se poser. Cette mesure a assurément son importance et la vérification de notre poids regardant chacun de nous, personne ne peut le faire à notre place.

L'expérience a démontré en effet, que, en général, les personnes qui se trouvent en-dessous ou en-dessus du poids moyen du poids normal des individus de leur taille et de leur âge ne sont pas en aussi bonne santé qu'elles devraient l'être; qu'elles se trouvent, par conséquent, plus aptes à contracter des maladies, et leur vie se terminera peut-être plus tôt que si elles étaient en parfaite santé.

Il y a toutefois dans le poids une variation individuelle. Les membres de certaines familles qui dépassent ou n'atteignent pas le poids normal ne doivent pas attribuer cet état de choses à l'hérédité mais plutôt aux habitudes alimentaires de ces familles. Les gens au-dessus du poids normal sont généralement de forts mangeurs et les enfants suivent l'exemple de leurs parents; le même fait se produit dans le cas contraire.

La hauteur de la taille subit l'influence de l'hérédité. Les parents à taille élevée ont ordinairement des enfants de haute taille. Il n'est pas étonnant que les personnes grasses; cet état ne dépend aucunement de l'hérédité mais bien plutôt de la façon de s'alimenter. En effet, quand on mange trop, on prend du poids. On peut conclure qu'une personne qui ne mange que ce qu'elle a besoin de nourriture que son organisme ne réclame.

De n'est pas un signe de santé que d'être trop gros et non plus d'être trop maigre. Après 40 ans, il est préférable de se tenir un peu en-dessous du poids normal; au point de vue de la santé, la taille soignée est, sûrement l'idéal, mais il ne faut pas pousser l'exercice jusqu'à l'émaciation.

Le meilleur poids pour une personne est celui dans lequel elle jouit d'une bonne santé, et l'on constatera le plus souvent que ce poids se rapproche de la norme établie qui consiste en six livres de poids.

Maintenant que nous savons qu'il y a une mesure utile, nous nous demanderons comment y parvenir. L'alimentation en est le premier élément de contrôle de notre poids. En effet, si nous voulons engraisser, mangeons de la viande, du beurre, du sucre, du lait et de céréales. Si au contraire nous désirons maigrir, réduisons dans nos menus la quantité de ces choses et augmentons plutôt des fruits et des légumes. Il ne faut pas oublier, dans n'importe quel cas, que l'exercice doit être bien ordonné et la mode sans quel notre santé en souffrira.

Pour questions au sujet de la santé générale, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Colborne, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

LA POLITIQUE A L'EGLE

Voici une liste de maigriesses et d'échecs politiques de nos engagements nous avons tous été témoins:

— E-n-trant, fait semblant de prendre de l'eau bénite, mais avoir peur de se mouiller les doigts.

— E-squisser vaguement et rapidement son signe de croix et non le former sur soi avec le respect que réclame ce signe auguste.

— E-sseoir, se tenir debout dans une attitude sourcilieuse.

— S-aligner du regard et du sourire une connaissance que l'on aperçoit dans l'œil.

— Lier un bout de conversation.

— Tourner la tête, examiner longuement tous les détails de l'architecture de l'église.

— Arriver en retard, partir avant la fin.

— Regarder sa montre et avoir des airs ennuyés.

— Examiner les ongles et le cuir.

— Occuper dans un banc plus de place qu'il ne convient.

— Prendre du pain blanc et empêcher les autres d'entrer.

— Ne pas suivre les mouvements prescrits et rester assis sans motif quand on devrait être à genoux ou debout.

— So précipiter à la Sainte Table avec une hâte exagérée.

— Voter le tour des autres au confessionnal.

— Ah! dit l'autre, je voulais vous avvertir de ce trou, je l'ai oublié.

— Ce n'était pas nécessaire dit le premier; en se levant, je l'ai trouvé tout seul.

— Que dit le pain, quand il est mangé?

R. - Il dit: Gère (digère).

SUPERPLUTE

Deux hommes marchent dans un train; l'un d'eux tombe dans un trou profond.

— Ah! dit l'autre, je voulais vous avvertir de ce trou, je l'ai oublié.

— Ce n'était pas nécessaire dit le premier; en se levant, je l'ai trouvé tout seul.

— Ce n'était pas nécessaire dit le premier; en se levant, je l'ai trouvé tout seul.

Cartes d'Affaires



# ACTIVITES SPORTIVES

## PROGRAMME DE BOXE SENSATIONNEL A L'ARENA DEMAIN SOIR

Georges Harrington et Jos. Kid Lemieux vont se battre pour le championnat de la ville d'Edmundston — Le gagnant réclamera en plus, le championnat des Provinces Maritimes. — Ringuette et tCôté dans la semi-finale. — Intéressantes préliminaires.

Demain soir, au Bachelors Arena d'Edmundston, aura lieu la partie de boxe sans doute la plus importante que l'on ait vue depuis l'inauguration de ce sport en notre ville. Jos. Kid Lemieux qui a si bien knocké Saylor O'Brien l'autre soir et qui est déjà devenu une idole locale, livrera bataille à notre fameux Georges Harrington dans le but d'enlever à ce dernier, le championnat de la ville d'Edmundston. Ce qui y a en plus d'intéressant dans cette édition vu que ce titre est vacant depuis un moment et que le vainqueur sera reconnu comme tel par la Commission de boxe d'Edmundston vu que ce titre est en suspens au moment où la ringuette se disputera. Les poids mi-moyens et qui sera reconnu comme tel par la Commission de boxe d'Edmundston vu que ce titre est en suspens au moment où la ringuette se disputera.

## JOS KID LEMIEUX MET SAILOR O'BRIEN HORS DE COMBAT

Il terrasse O'Brien par de violents coups de gauche — K. O. pendant la deuxième ronde — Emile Ringuette, dans la semi-finale, remporte la décision sur René Plourde — Sam Pelletier et Kid Dionne vainqueurs des préliminaires.

## LEMIEUX RENCONTRERA HARRINGTON

Jos Kid Lemieux, jeune étoile d'Edmundston a battu par K. O. vendredi soir dernier, Saylor O'Brien de Presque Isle, Maine, au cours de la deuxième ronde d'une rencontre sensationnelle de boxe qui devait être une rencontre de dix rondes de deux minutes et qui eut lieu à l'Arena d'Edmundston. Les deux hommes se sont affrontés pendant six minutes et ont échangé de coups de poings et de coups de pieds. Les coups de poings de Lemieux ont été si violents que O'Brien a été envoyé rouler par terre pendant quelques instants. Apparemment, ce coup de gauche fut le coup important de la rencontre car, à partir de ce moment, O'Brien ne fit que trébucher et chercha plutôt à éviter les rudes coups de poings de Lemieux que de les affronter.

Le commencement de la deuxième ronde de Lemieux se déroula constamment de sa gauche, servant constamment O'Brien un autre coup de gauche et ceux-ci furent si violents que O'Brien ne pouvait à peine se tenir sur ses pieds. Finalement, au dernier coup de gauche de la partie, Lemieux mit Saylor O'Brien hors de combat au milieu des clamours de nombreux spectateurs qui applaudissaient à grands cris aux succès du jeune héros d'Edmundston. Le poids de Lemieux était de 142 livres et celui de O'Brien de 145 livres. A la fin de cette rencontre, il fut annoncé que Lemieux se rencontrerait contre Georges Harrington, le 15 septembre prochain dans le but de décider du championnat de la ville d'Edmundston.

Dans la semi-finale, une rencontre de rondes de 2 minutes, Emile Ringuette de St-Basile remporta la décision sur René Plourde de Rivière-Verte. Dans la première ronde, Ringuette prit le dessus et envoya Plourde par terre pour le compte de trois. Plourde chercha alors à gagner du temps, mais lorsque l'arbitre Henri Lemieux l'obligea de se relever, il devint de plus en plus agressif et donna du fil à retordre à Ringuette qui par contre, sembla perdre de terrain petit à petit. La cinquième et la sixième ronde furent spécialement intéressantes et remplies d'action. Les coups de poings furent si violents que les juges se demandèrent si la décision à rendre ne serait pas délicate. La rencontre fut de six rondes entières et bien que la plupart des spectateurs étaient partisans de la partie nulle, les juges accordèrent la décision à Ringuette. Celui-ci pesait 147 livres et Plourde 145. Il fut annoncé que Ed. Côté de Presque Isle, Maine, était prêt à livrer bataille, n'importe quel temps, au gagnant de cette semi-finale.

Dans les préliminaires, Sam Pelletier d'Edmundston gagna la décision sur Ed. Desjardins également d'Edmundston. Il remporta de 4 rondes des deux minutes. Pelletier administra de violents coups de poings à Desjardins pendant la troisième ronde. Pelletier remporta la décision sur Ed. Desjardins également d'Edmundston. Il remporta de 4 rondes des deux minutes. Pelletier administra de violents coups de poings à Desjardins pendant la troisième ronde.

## Seance de LUTTE à l'Arena

Combat entre Carl Van Wörden et Andy Martin — Dans la semi-finale, Lebel et McLeod et dans la préliminaire, Testlock et Burns. — Un programme de choix.

La séance de lutte qui doit avoir lieu à l'Arena Bachelors, mardi prochain le 19 septembre, amènera à Edmundston, les meilleurs lutteurs quant à leurs poids, du Canada et des Etats-Unis.

La rencontre principale mettra en scène Carl Van Wörden d'Ottawa, pesant 175 livres et champion poids mi-lourd du Canada, et Andy Martin de Boston, Mass., pesant 180 livres. Ce combat sera de deux danses et à finir sans aucune limite de temps.

La semi-finale opposera Aurèle Lebel, 175 livres de Montréal champion poids mi-lourd Canadien et Francis de la province de Québec, à Angus McLeod, 175 livres, de Bangor, Maine; ce rencontre sera de 45 minutes ou une danse.

La rencontre préliminaire qui se disputera de trente minutes ou une chute, exhibera Alex Testlock, 185 livres, de Montréal contre Jack Burns 190 livres, de Halifax, N.-E.

Les amateurs qui assisteront à cette séance de lutte sont assurés de voir à l'œuvre, les meilleurs lutteurs de tous les pays quant aux différents poids mentionnés, ce qui veut dire que l'action au cours des rencontres ne sera pas faible. La semi-finale sera, promet d'être très rude car Aurèle Lebel est renommé pour sa brutalité et l'on nous dit que McLeod est en mesure de lui rendre son combat et il aura aussi à parer le style brutal, le style scientifique dont les amateurs devront être fort satisfaits après avoir vu ces différents genres de lutte. Les programmes sera un programme exceptionnel sous tous les rapports. La soirée commencera à 8h.30 p. m.

## LA MORT D'UNE CHAMPIONNE



Mlle Jean Wilson, de Toronto, championne canadienne de fantasia de l'Amérique du Nord, est décédée de la suite d'un accident survenu à l'hôpital de Toronto, des suites d'une maladie musculaire.

## VICTOIRE POUR LES ALLSTARS

L'équipe d'Edmundston inflige une défaite à l'équipe d'Ashtand, Me. au pot-tage de 7 à 4.

## CE CONCOURS PROMET D'ÊTRE UN SUCCES

Un grand nombre de concurrents se sont déjà inscrits pour la boxe et la lutte et ce nombre augmente à chaque jour.

## POUR VOTER AUX PROCHAINES ELECTIONS

Assurez-vous que votre nom est sur la liste. — S'il n'y est pas, avertissez-en l'officier reviseur de votre localité.

## HOMMES ET FEMMES AGES DE 21 ANS ET PLUS ONT LE DROIT DE VOTE.

Afin de procurer à tous les électeurs des comtés de Madawaska et Restigouche l'occasion de voter aux prochaines élections fédérales qui auront lieu le 23 octobre prochain, nous nous plaisons à donner les détails suivants :

L'élection du 23 octobre prochain est une élection complémentaire; elle a été requise par le gouverneur-général en conseil, afin d'être un successeur à feu Max-D. Cormier qui représentait cette division électorale depuis 1930.

Pour avoir le droit de vote, à cette prochaine élection, il faut être âgé de 21 ans ou plus, être sujet britannique, demeurer depuis au moins douze mois dans la localité où l'on veut voter, et, par conséquent, être inscrit sur la liste officielle des électeurs. Les femmes, aussi bien que les hommes ont le droit de voter.

Tous les électeurs qui sont qualifiés et désirent voter, doivent donc s'assurer si leur nom est sur cette liste officielle, avant le 25 septembre. Les listes officielles seront affichées dans des endroits publics, dans chaque arrondissement électoral, et au bureau du reviseur, dans chaque district.

Dans chaque paroisse, il y a au moins un officier reviseur; c'est lui qui vous renseignera. Assurez-vous donc, d'ici au 25 septembre, si votre nom, ceux des membres de votre famille qui ont le droit de vote, et ceux de vos amis, sont inscrits sur la liste électorale officielle.

Si vous constatez qu'il y a des noms qui ont été omis, veuillez en avvertir l'officier reviseur, à son bureau, les 25, 26 et 27 septembre. C'est son devoir d'ajouter les noms des électeurs qui sont qualifiés.

Contrairement à certaines rumeurs, il n'est pas question de taxes, pour voter à une élection fédérale. Que vos taxes municipales ou scolaires soient payées ou non, vous avez le privilège de voter.

Voici la liste des officiers reviseurs, dans chaque arrondissement électoral, où vous trouverez la liste officielle. Voyez si votre nom y apparaît.

- 1 - Joseph Oakes, Connors ; 15 - René Ouellet, St-Joseph ;
- 2 - Vital Albert, Pelletier's Mill ; 16 - Henri Clavet, Edmundston ;
- 3 - Mme Louis Pelletier, St-François ; 17 - Léonide Rousseau, Edmundston ;
- 4 - James Clair, Clair ; 18 - Arvène LaJoie, Edmundston ;
- 5 - Denis Plourde, Clair ; 19 - Mme Jeanne Cormier, Edm'ton ;
- 6 - Damase Lang, Lac-Baker ; 20 - P.P. Belanger, Edmundston ;
- 7 - Emile Lang, Lac-Baker ; 21 - Cyrille Dionne, Edmundston ;
- 8 - William Cloutier, Baker-Brook ; 22 - Ben Fournier, Edmundston ;
- 9 - Fernand Desrosiers, Baker-Brook ; 23 - William Bernier, Edmundston ;
- 10 - Arthur Albert, St-Hilaire ; 24 - Roger Odé, Edmundston ;
- 11 - Elude Plourde, Edmundston ; 25 - Gérard Leveseur, Edmundston ;
- 12 - Romuald Nadeau, Edmundston ; 26 - Edmond Hudon, St-Basile ;
- 13 - Pat. Ino Charest, St-Jacques ; 27 - Edmond Hudon, St-Basile ;
- 14 - Darcy Lynch, St-Jacques ; 28 - Léo C. Cormier, Rivière-Verte ;

me Léo C. Cormier, R.-Verte ; 82 - Herman Giroux, Upper Charlo ;

## MARIAGE A RIV.-VERTE

Pelletier-Leveseur—Soirée de chant et de musique.

Le 22 août dernier, dans l'église du Sacre-Coeur de Rivière-Verte, le curé, l'abbé A.-J. Lynch, bénissait le mariage de M. Céphas Pelletier, fils de M. René Leveseur, à Mlle Nosh Pelletier, deux veuves de Rivière-Verte.

## RIVIERE-VERTE

M. et Mme Paul Beaulieu recevant, dernièrement, la visite de Mlle Anna Beaulieu sœur de M. Beaulieu qui travaille à Edmundston depuis quelques mois. Avant de repartir pour Edmundston où elle doit reprendre son travail, Mlle Beaulieu fut hébergée par ses nombreux connaissances.

Etant présents outre les musiciens : MM. Lenev, Albert Thériault, Emile Dionne, Tréfilé Violette, Vital et Edmond Thibodeau, Louis et Maurice Lavoy, Jos. Ouellette, Thaddeé et Albert Lavoy, ainsi que Miles Eva Beaulieu, Rita Clavette, Rita Du Mont, Julie Thériault, Léona Thériault, Yvette Pelletier, Régina Dionne, Estelle Bérubé, Sophie Thériault et autres.

# IL EST FACILE DE VOIR POURQUOI LE CHEVROLET est l'Auto de Premier Choix au Canada

## CARROSSERIE FISHER Air-Streamed avec la VENTILATION SANS COURANT D'AIR

Le Chevrolet est le seul auto de sa classe à posséder la Ventilation Fisher—métal fin aux courants d'air, aux fenêtres embuées et à l'atmosphère viciée.

## MOTEUR SIX CYLINDRES EPROUVE PAR LE TEMPS

Le Chevrolet ayant été pionnier du Six dans le domaine des hautes performances, le domaine des hautes performances, le domaine des hautes performances.

## SON ACHAT DOIT ÊTRE LE PLUS AVANTAGEUX car autrement il ne tiendrait pas LA TÊTE DANS LES VENTES

## LE PLUS BAS COUT DE GAZOLINE—D'HUILE —D'ENTRETIEN

Le Chevrolet est le choix des principaux hommes d'affaires et des propriétaires de nombreuses voitures... par ce que les différents modèles de Chevrolet sont de plus en plus chers de gazoline, d'huile et de réparations. Et puis, le Chevrolet est offert à plus bas prix que n'importe quel autre véhicule de dimension régulière—avec la facilité des termes G.M.C.

### CHEVROLET pour le transport économique

VOYEZ ET ENTEDEZ "LAUTOGRADIO" G.M.

## "EDMUNDSTON MOTORS LTD"

EDMUNDSTON, N.-B.

## TIPIT LE CHEMIF

HE ! TIPIT - PEUX-TU ME DIRE OU EST LE CARRE VICTORIA ?

COMMENT SAVEZ-VOUS QUE MON NOM EST TIPIT ?

JE L'AI DEVINE !!

VOUS ETES BIEN PENSIFIEUX, MONSIEUR !

TRÈS FORT, EN EFFET !!

ALORS, DEVINEZ-VOUS OU IL EST LE CARRE VICTORIA !!

Notre-Dame-du-Lac

L'ouverture des classes à l'école de la paroisse...

Où s'adresser

Avez-vous perdu un objet? Désirez-vous vendre, louer ou acheter quelque chose? Voici l'agent qui fera les recherches pour vous:

PARCOURSUS NOS PETITES ANNONCES

AUTOMOBILE A VENDRE OU A LOUER

Chevrolet Sedan 1930 en très bonne condition...

A LOUER Bonne maison de 6 appartements...

A LOUER Bon logement de 6 appartements...

BON TABAC Bon Tabac à sacrifier: Rouge, Belgique, Grand général, Connecticut, Petit Rouge, Tabac à cigares...

Deux hommes habitant à même prison et étant voisins de cellule discutent sur le sujet de leur condamnation.

Moi, je suis ici parce que j'ai volé et Ford et le juge m'a condamné à six mois de prison. Et toi, qu'est-ce que tu fais?

Moi, j'ai tué ma femme et j'ai donné trois jours.

Comment! Pour avoir volé un Ford on me donne six mois et à toi trois jours pour avoir tué ta femme?

Où, mais, au bout de trois jours je vais être pendu.

LES BELLES COQUILLES Un médecin venait de corriger les erreurs d'un copieux ouvrage de médecine légale qu'il avait écrit. Comme il y avait de nombreuses citations dans le texte, il écrivait au bas de la dernière page, en envoyant le "bon à tirer": "Il faut guillotiner tous les assassins."

Quelques temps après, il reçoit son volume dans sa trahison couverte, et quelle est sa stupéfaction de lire en matière de conclusion à son oeuvre ce étrange recommandation: "Il faut guillotiner tous les assassins"

PETITES NOUVELLES DES ALENTOURS

Frenchville, Me

Plusieurs de nos jeunes filles, nées à Frenchville, ont obtenu leurs diplômes de l'école de la paroisse...

M. et Mme L. P. McQuissey se rendaient à Fredericton par affaires lundi dernier.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

GRAND SAULT, N.B.

Les amis de Mme Edmond Pelletier seront heureux d'apprendre qu'elle est revenue lundi de l'hôpital de Campbellton et qu'elle est en bonne voie de guérison.

M. et Mme Georges Charbonneau ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

ST-LEONARD

Mme Ludger Dubé est de retour d'un voyage à Québec où elle visitait ses parents.

M. et Mme Georges Charbonneau ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

STE-AGATHE, Me

Le Antoinette Vermette de Grand Salet, est actuellement institutrice dans le High School du couvent.

M. et Mme Georges Charbonneau ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme W. J. O'Connell de Frenchville ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.

M. et Mme A. P. MacToughlin ont rendu visite à M. et Mme John Timmins de Fredericton, ces jours derniers.



L'Economie dans le Vêtement

Est rendu possible par notre service moderne de nettoyage à sec Robes et manteaux que vous pouvez avoir l'intention de mettre de côté, peuvent être restaurés pour des mois encore d'utilité par notre méthode perfectionnée de remise à neuf des vêtements.

R. H. RICHARDS

Nettoyage et Pressage 27, rue de l'Église - Edmundston Service rapide - Tel.: 32-2

PECHEURS!

N'abusez pas de la pêche au détriment des autres. L'emploi d'appareils ou de moyens illégaux pour capturer le poisson vous expose à des difficultés.

Si vous aimez la truite... d'autres aiment à en manger, aussi. Laissez-les en!

Publié par le Club de Chasse et de pêche du comté de Madawaska dans l'intérêt du comté, pour la préservation de nos ressources naturelles.

OH! BOY!



Gûtez à nos pâtisseries fraîches

Commandez par téléphone No 275-3

Feuilletés divers: fraises, framboises, ananas la douzaine

BEIGNES levés et aux raisins, la douzaine

BEIGNES gras, la douz. 20c

TARTES au citron, pommes fraises et framboises

Gâteaux aux raisins Gâteaux roulés à la gélee. FAIN AUX RAISINS Gâteaux de Fête et de Noël

The Modern Pastry

52, rue VICTORIA Tel.: 275-3

MONUMENTS FUNERAIRES

En granit et en marbre. De mandes les prix et voyez les différents modèles

Service d'Autobus RICHARD

Le public est prié de prendre note que le Service d'Autobus Richard fonctionne actuellement entre St-François et Grand-Sault aux heures suivantes:

Dép.-St-François 7.45 a.m. Ar.-Edmundston 8.55 a.m. Ar.-Edmundston 10.00 a.m. Dép.-Grand-Sault 1.00 p.m. Ar.-Edmundston 2.45 p.m. Dép.-Edmundston 3.15 p.m.

FRUX pour chaque passage partant des endroits suivants pour se rendre à Edmundston:

St-François, simple retour 80c \$1.00

Clair, 50c 80c

Caron-Brook, 45c 80c

Baker-Brook, 40c 70c

Moulin Fraser, 35c 80c

Ancienne Bagine, 25c 40c

Albertine, 20c 35c

Félix Martin, 15c 25c

Verret Office 10c

aller et retour

Chemin de Fer TEMISCOUATA

HORAIRE No. 83 En force le 11 juillet 1933

MOTORCAR Dép. Edmundston 6.40 a.m. Arr. Edmundston 10.25 a.m.

MOTORCAR Dép. Edmundston 4.00 p.m. Arr. Rivière-du-Loup 7.45 p.m.

MOTORCAR Dép. Edmundston 2.00 p.m. Arr. Connors, N.B. 3.50 p.m.

MOTORCAR Dép. Connors, N.B. 7.00 a.m. Arr. Edmundston 8.45 a.m.

N.B. - Heure du méridien de l'est Service quotidien, excepté le dimanche

Correspondance à Rivière-du-Loup avec tous les trains d'express des chemins de fer Nationaux.

Pour plus amples informations sur aspects, etc., s'adresser à C. A. STEWART, Gérant.

LA SOCIETE L'ASSOMPTION

vous offre les meilleures GARANTIES

Pour vos assurances consultez: Ronald CHAREST

Casier Postal 782

Tél. 252-3 Edmundston, N.B.



ALFRED B. PELLETIER

STATUAIRE Manufacturier et Marchand de Monuments et d'Épitaphes Pierre égyptienne - Granites - Marbre -

ST-BASILE, Co. Madawaska, N. B. 1er sept. 33.

SERVICE D'AUTOBUS

Le public est prié de prendre note que le Service d'Autobus Richard fonctionne actuellement entre St-François et Grand-Sault aux heures suivantes:

Dép.-St-François 7.45 a.m. Ar.-Edmundston 8.55 a.m. Ar.-Edmundston 10.00 a.m. Dép.-Grand-Sault 1.00 p.m. Ar.-Edmundston 2.45 p.m. Dép.-Edmundston 3.15 p.m.

FRUX pour chaque passage partant des endroits suivants pour se rendre à Edmundston:

St-François, simple retour 80c \$1.00

Clair, 50c 80c

Caron-Brook, 45c 80c

Baker-Brook, 40c 70c

Moulin Fraser, 35c 80c

Ancienne Bagine, 25c 40c

Albertine, 20c 35c

Félix Martin, 15c 25c

Verret Office 10c

aller et retour

DESSINS

PAU ANNONCES, ÉCRITES, MANQUES DE COMMERCE, ENTTES À LETTRE, DIPLOME, CATALOGUES, AFFICHES, etc.

Studio à MONTREAL

Cet homme a compris que payer pour tout ce qu'il n'était pas de l'économie. Il est donc devenu plusieurs "certificats" qui sont maintenus à "matériel" et remboursés à 3% d'intérêt

Casier 125 - Tel. 87-4 19, rue Bernier.

GRATIS! FILLETTES & GARCONS Comment Gagner cette Jolie Poupée et cette Voiturette Pour chaque achat de 5 SOUS, vous recevrez un coupon numéroté vous donnant droit de participer au tirage d'une Superbe POUPEE, mesurant 2 pieds de haut, d'une valeur de \$5.00, que vous pouvez admirer dans notre vitrine - ou une jolie VOITURETTE, 12 pcs par 2 1/2 pds, valant \$4.00.

Plus vous aurez de coupons-Plus vous aurez de Chances! l'Imprimerie du "Madawaska" 75, rue de l'Eglise

ST-FRANÇOIS, N.B.

Mme Camille Oôté et Yvon Sirolis sont partis après les vacances pour le séminaire de Halifax, N.B.

